

PRES DU BONHEUR

FEUILLETON DE L'ABEILLE

—Soyez sûre, ma chère, que Roger vous sera reconnaissant d'avoir pensé à lui.

Le souvenir de son mari, ainsi évoqué, exhalait en elle une impression douloureuse d'amertume, de regret, d'irritation aussi, parce qu'il l'avait laissée aller seule; et une étrange sensation d'isolement l'envahissait peu à peu.

Elle alla se réfugier à l'écart, vers la haie qui bordait la prairie, et le long de laquelle courait un étroit sentier allongé vers l'église très proche, une église toute petite et pauvre, avec une grange, grâce à son toit de chaume que surmontait pourtant un vieux clocher de pierre, taillé de figures bizarres dont le temps avait rongé les formes et sur lesquelles croissaient aujourd'hui des fougères vivaces. Un frêle massif d'arbres bas la séparait d'une ferme voisine, mais pas assez pour empêcher quelques poules d'errer gravement à travers le petit cimetière tout fleuri où le vent s'embaumait de mille parfums d'été. L'horloge sonna, et l'air s'emplit un instant de vibrations graves.

Simone avait écouté. Quatre heures! seulement!... Nous ne serons pas de retour avant deux heures au moins... Je voudrais être à la maison! murmura-t-elle lentement, saisie d'une irrésistible soif de calme, de silence. Quatre heures!... Les enfants doivent être sur la plage, sans doute. Roger va les trouver en rentrant... heureusement!

Cet "heureusement" lui était venu aux lèvres sans qu'elle y prit garde, jailli du plus profond de son cœur... Était-il possible qu'elle eût tant désiré se rendre à ce lunch où tout lui déplaisait. Elle ne s'apercevait pas que, mécontente, nerveuse, elle se montrait injuste pour ceux qui l'entouraient, et les voyait trop sévèrement, après l'avoir fait avec trop d'indulgence.

—Est-il permis, madame, de venir troubler votre réverie, dit-il d'elle une voix qui la fit tressaillir. Elle se retourna et reconnut Hameline, debout à ses côtés. Un léger frémissement la secoua: plaisir ou ennui, elle n'eût pas su le dire.

—Je ne rêve pas, je me repose, dit-elle, l'accent un peu bref. Il fait bon ici!

—Oui, très bon!... comme il fait toujours bon près de vous!

Elle haussa légèrement les épaules, tout ensemble dédaigneuse et froissée de ces paroles trop directes.

—Quelles folies vous dites toujours!

—Des folies? Ne soyez pas sévère, madame. Vous voulez bien reconnaître en moi un poète, et les poètes sont des enfants; comme eux, ils ont toujours besoin d'une présence féminine, dont plus qu'eux ils jouissent délicieusement, et qui est l'essence même de leur inspiration... Madame, faites-moi l'amour de votre indulgence et de votre bon pont de vous êtes ici à l'ombre d'une église, l'asile suprême des miséricordes!

Simone eut un geste involontaire d'impatience. Elle était pourtant habituée au tour de sentimentalité, volontiers mystique, du langage d'Hameline. La veille, s'il lui avait parlé ainsi, elle s'en fût trouvée amusée — et flattée! — et lui eût sans doute répondu de ce ton de badinage hardi qu'elle avait emprunté à la Société Gunter. Mais on eût dit qu'un réveil se faisait en elle, et les paroles d'Hameline sonnaient faux dans son esprit.

Machinalement elle avait levé les yeux vers lui. La lumière crue du grand jour tombait sur son visage mince, en soulignant les rides précoces, l'expression à la fois troublée et railleuse, en dépit du sourire presque féminin des lèvres. Et un bizarre sentiment, voisin de la répulsion, traversa l'âme de la jeune femme.

Lui, tout profond psychologue qu'il se jugeait, ne devinait rien des pensées de Simone, et, la voyant si tendue, ses deux mains fines, dégingandées, jointes sur la verdure de la haie, il reprit de sa voix un peu chantante, sur une note assourdie:

—Comme vous êtes grave, madame! Plaiguez-vous donc si fort les pauvres humains qui dorment là-bas sous leurs croix?... Bah! leur vie valait-elle la peine d'être regrettée! Combien parmi eux ont compris l'existence, ont su qu'elle se résoumait dans la suprême et infinie jouissance d'aimer!

—Un petit sourire entrouvrit les lèvres de Simone.

—Oui, merci! allez, allez vite, vous serez en retard!

Hameline fit un mouvement pour s'approcher, mais Maud avait déjà pris son bras et l'entraînait; il dut s'éloigner avec elle.

Simone les suivit un instant des yeux; puis dès qu'ils furent à quelques pas, elle appela l'un des domestiques, donna l'ordre de préparer sa voiture immédiatement, et, toujours avec la même hâte fiévreuse, elle chercha Jessie Gunter qui se reposait, tout en regardant les allées et venues de Maud et de ses amies.

—Jessie, je viens vous dire adieu, pour que vous ne me croyiez pas perdue, en ne me voyant pas tout à l'heure.

—Comment, vous partez déjà! interrompit Mme Gunter stupéfaite. Mais c'est impossible!... Voyons,

Elle l'interrompit: —De quelle riche imagination vous êtes douée!... Vous aimez fort les antithèses, ce me semble... Avouez que vous venez de me confier l'esquisse d'un de vos prochains sonnets!

—Un sonnet?... Et pourquoi non?... Un sonnet dont vous seriez l'inspiratrice?... Désirez-vous que je l'écrive? pour vous, pour vous seule! Laissez-moi vous y faire vivre telle que vous êtes en cette minute, toute pensive dans le divin éclat de votre jeunesse... Mais est-ce bien "pensive" qu'il faut dire?... N'est-ce plutôt "triste"?

La jeune femme tressaillit violemment, oubliant soudain de toutes les paroles précédentes d'Hameline.

—Triste?... Pourquoi serais-je triste?... fit-elle d'un ton aigre.

—Pourquoi, en effet! répéta-t-elle lentement. Entourée et aimée comme vous l'êtes! Et pourtant!... vous m'avez à peine fait la grâce de quelques regards aujourd'hui, madame; mais moi, je vous écoutais, quand vous causiez et vous riez, car j'adore votre voix et votre rire.

Il s'arrêta une seconde. Son accent devenait bas, résonnant en inflexions presque caressantes. Elle, l'entendait à peine, les nerfs tendus, dans une stupeur qu'il osait lui parler ainsi.

—Et tandis que je vous écoutais, les mots du poète anglais chantaient dans mon esprit: Le sourire le plus cher rest celui qui tremble sur les lèvres pâles, sur des yeux qu'aveugle à demi le sel des larmes amères... Me croyez-vous, Madame?

La colère monta comme une tempête dans l'âme de Simone.

—Si je vous crois?... Non, non non!!!... Et, de plus, je n'admets pas, et je n'admettrai jamais, que vous vous permettiez de vous adresser à moi de cette façon que je ne puis qualifier!

Hameline pâlit, tant il y avait de hauteur et de dédain dans l'accent de la jeune femme.

Leurs regards se croisèrent, et dans celui de Simone flamboyait une indignation telle, que machinalement, presque troublé il balbutia des mots d'excuse. Mais elle ne l'entendit pas... Elle était déjà loin, courant plus qu'elle ne marchait au devant de Maud qui s'avançait à leur rencontre... Et il la suivit. La jeune fille, moqueuse, les regardait approcher.

—Mais, Simone, que faites-vous donc? que devenez-vous?... Nous dansons et vous restez plongée dans d'interminables conversations avec M. Hameline!... Voyons, est-ce un poème que vous composez tous les deux ensemble?... Avertissez-nous, alors.

—En effet, dit Hameline d'une voix étrange, madame et moi, nous discutons le sujet d'un sonnet.

Simone frissonna, prise d'un désir éperdu, d'un désir d'enfant, de s'en aller, de s'enfuir, de pleurer. Heureusement, Maud était la moins observatrice des femmes. Elle passa son bras sous celui de Simone; et, toujours malicieuse, entre deux éclats de rire, elle lui glissa à l'oreille:

—Simone, Simone, my little one, take care, si vous n'êtes pas sérieuse, nous le dirons ce soir à M. Daubry. En attendant, venez vite conduire notre farandole; il n'y a que vous pour savoir faire ces choses-là.

Simone se dégagea.

—Maud, pour aujourd'hui excusez-moi, dit-elle, s'efforçant d'être calme afin de ne pas éveiller l'attention de la jeune fille. J'ai mal à la tête, bien mal!... J'aiime mieux vous regarder un peu... Organisez votre farandole avec... avec M. Hameline... Il est très habile, je suis sûre... Beaucoup plus que moi.

Elle parlait au hasard, la pensée absente de ce qu'elle disait, sans un regard vers Hameline, n'ayant qu'un vœu, les voir s'éloigner afin qu'elle pût partir.

Les premiers accords du violon retentirent à travers la prairie.

—Voici le signal! s'écria Maud, impatiente. M. Hameline, vous êtes mon prisonnier, maintenant, et je vous emmène. Simone, dear, puis-je vous êtes fatiguée, allez vous reposer un peu dans le coin des parents, là-bas, près des tilleuls; vous y retrouverez Jessie, qui est à bout de force comme vous, et puis vous nous reviendrez!

Un petit sourire entrouvrit les lèvres de Simone.

—Oui, merci! allez, allez vite, vous serez en retard!

Hameline fit un mouvement pour s'approcher, mais Maud avait déjà pris son bras et l'entraînait; il dut s'éloigner avec elle.

Simone les suivit un instant des yeux; puis dès qu'ils furent à quelques pas, elle appela l'un des domestiques, donna l'ordre de préparer sa voiture immédiatement, et, toujours avec la même hâte fiévreuse, elle chercha Jessie Gunter qui se reposait, tout en regardant les allées et venues de Maud et de ses amies.

—Jessie, je viens vous dire adieu, pour que vous ne me croyiez pas perdue, en ne me voyant pas tout à l'heure.

RESURRECTION DE LA CRINOLINE



Des souffrettes doivent donner une grande fête dans le Jardin des Deux, dans le Colorado, le 28 septembre, sous les auspices de la National Woman's Party dans l'intérêt de votes pour femmes. Elles ont adopté des costumes que portaient les dames en 1840. La crinoline doit elle revenir à la mode? Les grandes maisons de Paris disent que oui. Il y en a d'autres qui disent que non. Ce sont les femmes elles-mêmes qui doivent décider la question.

Simone, vous savez bien que nous ne devons rentrer que pour dîner!

—Oui, je sais; mais je vous prie, ne me retenez pas... Je vous assure qu'il faut que je parte... Je suis... je suis très fatiguée...

Mme Gunter la considérait avec étonnement.

—Simone, dear, vous est-il arrivé quelque chose?

—A moi?... Non, rien, rien du tout... D'un geste nerveux, elle tourna le ruban de son ombrelle. Roger devait rentrer de bonne heure! Je l'ai à peine vu aujourd'hui, et il retourne à Paris ce soir... Je suis sûre que, moi, je me trouve bien peu aimable de l'avoir ainsi abandonné, finit-elle, avec un petit rire sec.

Tout au fond de son cœur, bien qu'elle ne le dit pas, Mme Gunter pensa que Roger Daubry aurait vraiment quelque droit de trouver cela.

—Oui, vous avez raison de partir, je crois, répliqua-t-elle avec un sérieux qui ne lui était pas habituel, et dans lequel Simone discerna un blâme involontaire dont elle s'irrita.

Le valet de pied venait annoncer que les chevaux étaient prêts. Vite, elle serra la main de Jessie Gunter, et monta en voiture. Le cocher rassembla les rênes et enleva l'attelage qui s'engagea sur la grande route, bordant la prairie.

Dans l'air vif montaient les notes éclatantes et rapides d'un galop d'Offenbach. Simone regarda. Par delà les peupliers, dans une clairière du feuillage, se montrait le vieux clocher de l'église. Et tout près, dans la prairie, enlaçant la ligne des pommiers, la farandole se déroulait follement, conduite par Maud qui, ainsi aperçue à distance, dans sa robe rouge, avait un air de grande fleur étrange emportée par un tourbillon.

Au passage, Simone reconnut Mabel Dunsey, puis sa sœur Edith, puis Jessie Gunter elle-même, ressaisie par l'animation générale. Aucun d'eux ne pensait certes à Simone.

Hameline, seul, peut-être, la cherchait des yeux, en se laissant guider par Maud. Et quand Simone distinguait sa silhouette nettement dessinée par son costume de laine blanche, comme s'il eût pu l'apercevoir, elle se couvrit le visage de ses deux mains, bouleversée de nouveau par un sentiment de dégoût et de honte, aigu jusqu'à l'angoisse.

Les chevaux filaient vite sur la route qui s'allongeait au milieu des plaines silencieuses, presque désertes par cette après-midi de dimanche, à travers lesquelles le vent de mer jetait sans cesse son souffle puissant qui courbait les ajoncs dans une ondulation lente. Aucun bruit; par fois seulement quelque appel lointain parti d'une ferme isolée, ou le cri rauque des corbeaux qui passaient, rayant le ciel devenu d'un gris très doux, sauvages le couchant où il s'éclairait de lueurs rosées.

Son voile relevé afin de sentir sur ses joues brûlantes la main fraîche du vent, Simone songeait toujours... Le grand calme des champs avait apaisé la première violence de son agitation, engourdissant en quelque sorte son humiliation et sa détresse morale. Par moments même, à mesure qu'elle s'éloignait davantage

d'Ermeville, elle se prenait à douter qu'une pareille scène eût réellement pu se passer entre elle et Hameline.

D'ailleurs, peu à peu, dominant toutes ses autres impressions, la pensée de son mari s'emparait d'elle, l'occupant toute. En son cœur s'éveillait un ardent désir de se réfugier dans l'amour de Roger, de se sentir protégée et gardée par lui, de rencontrer de nouveau la lumière de son regard loyal et sérieux... jadis si plein de tendresse. Pour la première fois, elle entrevoyait quelle responsabilité lui revenait dans la désunion de leurs deux vies... Mais elle se sentait si faible, livrée à elle-même, si incapable de résister au tourbillon de la vie mondaine qui l'entraînait sans cesse!

—Je ne pourrai jamais!... C'est trop difficile de lutter toujours contre ses goûts et ses habitudes! murmura-t-elle avec détournement. Après tout bien des ménages sont comme le nôtre!... Nous sommes au contraire, parmi les heureux!

—Heureux! non, ils ne l'étaient pas, elle-même pas plus que lui!... Et à cette heure, elle le sentait tout à coup avec une netteté implacable.

Si Roger voulait être indulgent pour moi, m'aider, fit-elle tout bas, plaignivement, peut-être pourrions-nous encore être heureux ensemble, comme autrefois!

Deux grosses larmes glissèrent sur ses joues. Le vent les emporta. Mais voyait que les plus volumineux et les plus chers souvenirs de ce passé, — si proche, et pourtant si loin, — se ranimaient, un à un, dans l'âme de la jeune femme, tout plein de ce charme triste des jours joyeux qui ne sont plus.

—Mon Dieu! murmura-t-elle d'une voix brisée, pourquoi ne peut-on retourner en arrière? Il m'aurait bien dans ce temps-là!

On eût dit que, tout à coup, elle avait soif de cette tendresse de Roger dont, pourtant, elle semblait si peu se soucier d'eux qu'elle avait le droit de lui demander. Mais était-il vraiment trop tard pour que leur vie fût revivie ce qu'elle avait été un instant, — si douce? Roger s'était montré bon pour elle, le matin, quand il l'insistait afin de la retenir auprès de lui. Ah! pourquoi ne l'avait-elle pas écouté!... Ainsi qu'elle l'avait dit, elle s'était rendue seule à Ermeville... toute seule!

Encore une fois l'image d'Hameline traversa son esprit, et elle eut un geste inconscient de la main, comme pour rejeter loin d'elle le souvenir de cet homme. Une rougeur ardente lui empourpait le visage, faisant courir en ondes pressées le sang de ses artères. Mais ce fut une seconde seulement.

Elle se remit à penser à Roger... Si elle allait à lui, bien franchement lui demander de la soutenir, peut-être l'accueillerait-il... Elle disait "peut-être", doutant encore malgré tout de l'avenir, car, jusqu'alors, les efforts tentés par elle ou par Roger n'avaient amené que de bien fugitifs rapprochements... Mais jamais, aussi, elle n'avait éprouvé avec cette sincérité le désir de revenir à lui.

—Oh! oui, ce soir, je lui parlerai! pensa-t-elle dans un élan de tout son cœur.

Histoire de la Guerre

M. Louis Arnould, professeur à l'Université de Poitiers, a fait récemment à l'Académie des Sciences morales et politiques, en présence du maréchal Pétain, une magistrale reconstitution de la bataille du Piave, les 26 et 28 octobre 1918, qui obligea l'Autriche à la capitulation, prélude de la débâcle et de la capitulation allemandes.

A l'aide de nombreux documents militaires, rassemblés en partie par le commandant de Beaucoeur, avec les concours des combattants, et après avoir longuement visité le formidable paysage alpestre qui fut le théâtre de la lutte, l'éminent historien a superbement reconstitué la victoire du moyen Piave, que les Italiens nomment la victoire de "Vittorio Veneto" et qu'ils célèbrent chaque année par une grande cérémonie.

Ce furent les troupes Graziani, sous les ordres du général Graziani, qui commencèrent la lutte, en enlevant, pendant la nuit, les falaises hautes de 40 mètres qui dominent la rive gauche du Piave. Le 10^e régiment d'infanterie, auteur de cet exploit, résista longuement à un terrible feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, jusqu'à ce que le pont coupé et rétabli par la huitième fois permit aux 138^e et 78^e régiments de venir étendre la conquête française, et aux corps italiens de déboucher sur la rive gauche.

Le général Graziani, qui commandait les troupes françaises (3^e armée), a écrit justement que ce fut "un fait d'armes à mettre parmi les plus beaux et les plus héroïques."

Les Italiens l'ont d'ailleurs reconnu en élevant aux morts français de ces glorieux jours dans le cimetière de San Vito, un grandiose monument, qui fut inauguré le 22 octobre dernier, et qui atteste, comme le monument aux Italiens tombés sur la terre de France, la profondeur et la pérennité de l'union latine.

—TROPHEES DE GLOIRE

Personne n'ignore que les Indiens de l'Amérique du Nord avaient l'habitude de "scalper" leurs ennemis, c'est-à-dire de leur enlever les cheveux avec la peau du crâne, et que chaque chevelure constituait un ornement destiné à orner la maison du guerrier vainqueur.

Au temps de Charlemagne, il existait une coutume quelque peu angoissante, mais beaucoup moins cruelle. Les seigneurs de l'époque étaient très fiers de leur barbe, qu'ils portaient fort longue.

Aussi, quand ils avaient vaincu un adversaire, ils s'empressaient de lui enlever la barbe, mais d'une manière peu cruelle, simplement en la faisant raser. Ils gardaient, naturellement, ces trophées magnifiques.

Certains d'entre eux avaient eu des idées bizarres pour employer ces poils de barbe. L'un s'en était tissé un manteau dont il était fort glorieux un autre en avait garni un matelas qui composait un lit d'honneur.

De la sorte, ces guerriers avaient constamment près d'eux un témoignage matériel de leur vaillance.

L'ASSURANCE

Le hasard, — ce précieux arrangeur d'histoires — n'était pour rien dans ce fait que Mme Dermant, mère de deux filles à marier, fût marraine d'un jeune lieutenant d'artillerie. Veuve et ne possédant qu'une modeste aisance, elle s'était adressée à un vieil ami de la famille, le capitaine Maltebon:

—Parmi les aspirants filleuls qui vous prennent pour confident de leur souhait, vous seriez bien aimable de m'en offrir un qui fût susceptible de devenir mon gendre.

La réponse n'avait pas tardé: —Voici le meilleur de mes bons sujets. Augustin Perdril, vingt-sept ans, assez grand, mince, brun, moustache et barbe distinguées; profession civile; ingénieur, — un brave, prompt au dévouement — et avec cela, un sentimental réfléchi, d'une loyauté pleine de scrupules. Orphelin, il s'est passé de mère depuis l'âge de douze ans, — et maintenant, petit garçon, comme l'est chacun de nous devant l'immense destin — il voudrait avoir une marraine à l'affection protectrice.

Quelle surprise pour Augustin, — à sa première visite de permissionnaire, de voir que Mme Dermant à deux filles: Laurence vingt-deux ans et Valérie vingt ans; des Parisiennes, au visage spirituel, très bien élevées et très simples de prétention. Si le mariage ne les dispense pas d'exercer une profession, elles choisiraient la carrière de l'enseignement. Pour l'instant, elles donnent leur précieuse assiduité à un office de secours aux rapatriés.

Et ma foi, leur saine ingénuité fait qu'elles sont tout de suite très à l'aise pour bavarder à n'en plus finir avec le correct filleul de leur frère.

Dix-huit mois se sont écoulés. Un après-midi, Augustin, à la fin de sa sixième permission, vient faire ses adieux à Mme Dermant; elle est seule, pour l'instant, ces demoiselles ne sont pas encore rentrées. Et cette fois, contrairement à l'habitude, elle lui laisse faire tous les frais de la conversation. Il est bien forcé de parler de lui-même, de sa situation future, — et des aptitudes et des inaptitudes de son tempérament. Sa voix hésite en des considérations de plus en plus embarrassées, — et tout à coup, il se décide, avec émotion, à demander si, après la guerre, Mme Dermant l'accepterait pour gendre.

La favorable réponse provoque, de sa part, une explosion d'attendrissement, de gratitude fervente; mais, quand il est prié de dire à laquelle des deux sœurs il dédie ses vœux aimants, le voilà qui se tortille sur son siège comme un malheureux:

—Madame, en toute sincérité, je ne sais pas. Ces demoiselles se ressemblent beaucoup et sont pourtant très différentes... Tantôt c'est l'aînée, tantôt c'est la plus jeune que je crois préférer. Et avec cela, il me semble, (excusez ma fatuité), que l'une aussi bien que l'autre consentira à devenir ma fiancée. Alors je désirerais m'en remettre à votre haute sagesse et que, d'après votre connaissance des caractères, vous veuillez bien me désigner celle que j'aurais chance de rendre la plus heureuse.

On entend rentrer ces demoiselles. Mme Dermant les fait appeler: —Dépêchez-vous! (Elle frappe dans ses mains). Je vous annonce les fiançailles de mon filleul.

Laurence pâlit légèrement, puis, stoïque, prononce une phrase de félicitation.

Les joues de Valérie se colorent et elle à une exclamation presque joyeuse:

—A la bonne heure! Les jeunes gens prévoyants devraient tous se fiancer et s'assurer ainsi contre les risques de la guerre; dans quelque état qu'ils reviennent, ils seraient sûrs d'avoir une femme...

—Laurence proteste en frissonnant: —Tu es gaie dans tes prévisions! Mais Valérie se fait sévère: —Si le jeune défendeur doit subir une affliction, c'est bien le moins qu'une de nous, les défendues, en revendique sa part... Mais nulle spéculation pour l'assurance: si le héros revient indemne, que les fiançailles n'existent plus...

Les deux sœurs ont quitté le salon.

Comme Augustin, dans sa bravoure, possède cette élégance de pouvoir soutenir, en plaisantant, l'imagination des pires épreuves, Mme Dermant prend un air d'indulgence amusée:

—Les plus cruelles circonstances ne sauraient changer les traits essentiels du caractère féminin. Les jeunes filles sont toujours de deux sortes: les unes rêvent d'un mari plus remarquable, les autres, d'un mari plus ordinaire... Laurence frissonne à l'idée que vous pourriez être blessée, Valérie vous aperçoit très bien avec un bras de moins...

Augustin sourit, tout émerveillé: —C'est l'idée de l'assurance est bien jolie...

Puis, comme par un subtil serrement de cœur, il devient sérieux: —Mais Mme Dermant avance sa main:

—Vous avez fait votre option, mon ami! Et votre anxiété s'explique bien: à la guerre, il faut s'attendre à tout; vous ne serez peut-être pas estropié... Hé! là! ne vous désespérez pas! Valérie n'a qu'une idée de modeste: si le héros revient indemne, la fiancée n'a plus rien

UN PEN DE TOUT

DISTRACTION
Ghislaine.—J'étais si confuse que je ne puis même pas dire le nombre de fois qu'il m'a embrassée.
Eva.—Comment! tu ne peux pas le dire? Une chose qui, pourtant, se passa sous ton nez!

EN CLASSE
L'élève.—Dieu est partout, il remplit le ciel et la terre.
Le professeur.—Tu dis que Dieu est partout?
L'élève.—Oui, monsieur. C'est marqué dans mon catéchisme.
Le professeur.—Est-il dans ta poche?
L'élève.—Oh, non, par exemple!
Le professeur.—Pourquoi cela?
L'élève.—Parce que je n'ai pas de poches.

CHEZ LE COIFFEUR
Le coiffeur.—Ça ne vous fait rien de fermer votre bouche quelques instants.
Le client.—Non, si vous voulez également fermer la vôtre.

AH! LES ENFANTS!
La tante.—Vas-tu m'embrasser ai je te donne, un sou?
L'enfant.—Un sou!... mais j'ai plus que cela pour prendre mon huile de foie de morue!

LA DEFIANCE
Estelle.—Jean et toi êtes très bien sur cette photographie.
Denise.—Je te crois, papa nous regardait pendant que nous nous faisions photographier.

PLACE TRANQUILLE
Juliette.—Ce doit être une place tranquille où Gabrielle passe l'été?
Annette.—Tellement tranquille que son chaperon est revenu après trois jours.
LA RAISON
—Pourquoi votre engagement avec Germaine a-t-il été rompu?
—Lorsque je l'embrassai, j'ai senti le tabac.
—Vous n'aimez pas une femme qui fume?
—Mais elle ne fume pas.

PAS TOUT A FAIT
Henriette.—Vous n'aimeriez pas épouser une jeune fille riche?
Gaston.—Non, mais d'un autre côté je ne lui permettrais pas de devenir vieille fille simplement parce qu'elle a de l'argent.

LE CENTENAIRE
Le visiteur.—A quel attribuez-vous votre grand âge?
Len centenaire.—Je ne sais pas; il y a plusieurs compagnies de médecins patentées qui m'ont approché, mais je n'ai encore rien décidé.

droit généreux; elle n'a plus motif de se précipiter vers lui dans l'élan de son dévouement; elle est seulement le bonheur qu'il voudra bien prendre, et cette modeste assurance n'ose plus se manifester...

Cette fois, Augustin est tout à fait enchanté. Mme Dermant parlera ce soir même à Valérie... Que d'émotion! que de remerciements!... Puis, avant l'adieu, un silence, un instant de lointaine et haute songerie.

Et voici que le beau visage de Mme Dermant s'emplit d'une ainte douceur et que l'éternelle piété illumine ses yeux. Et voici que, tout, naturellement, le soldat porte son front vers le baiser de bénédiction: —Allez, mon fils. L'assurance suprême, celle-là.— Léon Frapie.

Si Affaible, elle ne pouvait que se trainer

Une dame de la Floride était dans une condition misérable, mais dit qu'elle trouva le Cardui bien utile et recouvra sa santé.

Blountsville, Floride.—En expliquant comment elle découvrit la bonté du Cardui dans le retour d'âge, Mme Ella M. Bailey, de cette place, dit:

—Je devins si faible que je ne pouvais pas me remuer sans efforts. Je savais la cause, mais je ne pouvais pas me remettre.

—Je me trainais seulement et étais très nerveuse. J'étais sans repos et ne pouvais pas m'asseoir longtemps, et si faible que je ne pouvais pas me tenir debout. C'est un bien misérable malaise.

—J'étais accablée et sans cœur. —Après un moment je me suis décidée qu'il n'y avait plus rien à faire, que cela ne valait pas la peine d'essayer de me guérir. Ceci n'est pas fait pour guérir quelqu'un, mais au contraire pour le rendre pire.

—J'avais entendu parler de Cardui et j'avais pensé que cela aurait pu me fortifier. Une de mes voisines l'avait employé avec de bons résultats.

—J'ai donc pris une bouteille (de Cardui); j'ai tout de suite senti que je n'étais plus si nerveuse. J'ai donc continué à en prendre.

—Un peu à la fois, mon état nerveux se remit; je commençais à mieux manger et à mieux dormir et ce n'était pas bien longtemps avant que j'étais tout à fait remise.

CUNARD
En France en 6 jours ou moins, sur un des "Trois Géants" partant chaque Mardi pour Cherbourg...
BERENGARIA AQUITANIA
MAURETANIA
Courtisiois. Confort. Cuisine par excellence.
Renseignez vous chez l'argent de la Cie Cunard, 205 Rue St. Charles, Nouvelle-Orléans, Louisiane.